

Transport aérien

Le Maroc mise sur l'aviation d'affaires

● La Direction de l'aviation civile lance un appel d'offres pour la réalisation d'une étude sur le secteur qui est encore peu développé. Il s'agit de faire de l'aviation d'affaires une activité sûre, efficace, rentable et économiquement viable. Le premier salon dédié à cette activité ouvre ses portes aujourd'hui, à l'aéroport Mohammed V.

C'est aujourd'hui que le salon dédié à l'aviation d'affaire «MEBAA Show Morocco» ouvre ses portes pour deux jours. Cette première édition, dont la tenue au Maroc en dit long sur le potentiel de ce pays, est organisée à l'aéroport Mohammed V à Casablanca par F&E Aerospace, pour le compte de la Middle East & North Africa Business Aviation Association (MEBAA). Cette dernière qui table sur la participation de plus de 25 exposants (les propriétaires d'avions d'affaires actuels et futurs, les exploitants, les constructeurs...) a prévu une aire d'exposition d'appareils fixes. L'évènement sera également animé par l'organisation de la conférence de MEBAA. Il s'agit d'un forum traitant des questions de l'industrie, de ses normes et de son développement. Bien entendu l'organisation de cet évènement de grande envergure au Maroc n'est pas le fruit du hasard. En effet, le pays comme le souligne le président fondateur Ali Ahmed Alnaqbi, «le Maroc représente un marché d'investissement attrayant, avec une richesse croissante, une politique macro-économique solide et des coûts inférieurs pour les acteurs de l'aviation d'affaires. MEBAA a identifié des possibilités énormes et est désireux de promouvoir un sec-

teur de l'aviation d'affaires indépendant, réglementé et sûr en Afrique du Nord», ajoute Alnaqbi.

Dynamiser le marché nord-africain

Sur ce point, il faut savoir que l'activité de l'aviation d'affaires en Afrique du Nord a vu le nombre de ses avions augmenter de manière considérable. «Aujourd'hui, sa croissance est estimée à deux fois plus que le taux de la moyenne mondiale». S'agissant du marché nord-

Une vingtaine d'exposants sont au rendez-vous dont des majors du secteur.

africain, en 2013 son stock atteint plus de 130 avions d'affaires et turbopropulseurs, en hausse de 6,3% alors que la croissance moyenne mondiale n'a été que de 3,7%.

Une étude pour développer l'activité

Cela étant au Maroc on commence à prendre conscience de l'importance du développement de cette activité d'où la convention signée entre le ministère de tutelle

et le MEBAA. Cette dernière vise en plus de l'organisation de salons dédiés, à développer l'aviation d'affaires au Maroc. Si dans ce dernier, on commence à déceler le potentiel de cette activité, il n'en reste pas moins que l'on n'arrive pas encore à mesurer son apport. «L'impact de l'aviation d'affaires sur l'économie nationale et le déplacement des Marocains n'est pas encore quantifiable en l'absence d'études spécifiques en la matière», précise-t-on auprès de la Direction de l'aviation civile. Pour remédier à cette situation, la direction a décidé de lancer un appel d'offres pour la réalisation d'une étude pour le développement de ce secteur. Aujourd'hui, l'aviation d'affaires est un secteur peu développé et ceci pour

plusieurs raisons. L'une de ces raisons se rapporte à l'investissement. En effet, s'engager dans cette activité au Maroc reste «très coûteux». «Cela suppose, en effet, la prise en compte de plusieurs facteurs d'ordre technique (pilotage, maintenance, pièces de rechange), réglementaire (autorisation et certificat technique d'exploitation, plans de vol, temps de vol, droit aérien, limitations aux décollage et atterrissage, etc) et opérationnels (gestion

du carburant, gestion des prestations à bord, handling, gestion des ressources humaines, etc)», note-t-on auprès de la Direction de l'aviation civile. Bien entendu, le lancement de cette étude est dicté par le souci «de clarifier les enjeux stratégiques et réglementaires de cette activité», car les acteurs du secteur seraient très intéressés par son développement. À ce sujet, il faut savoir qu'au niveau mondial, l'aviation d'affaires a de beaux jours devant elle. Selon l'industriel aéronautique américain, «Honeywell Aerospace», d'ici 2022 plus de 10.000 nouveaux jets d'affaires devraient être livrés dans le monde pour une valeur de 250 milliards de dollars. «Selon une autre étude de la compagnie canadienne, Bombardier, la flotte mondiale d'avions d'affaires va progresser de 3,7% en moyenne par an d'ici 2031 pour atteindre 31.500 appareils, soit un quasi doublement par rapport à la flotte actuelle», souligne la Direction de l'aviation civile. Ceci étant, l'étude a pour objectif de déterminer l'importance de l'aviation d'affaires au Maroc, son rôle et son organisation. Elle devrait aussi permettre d'avoir «une meilleure visibilité du secteur tout en analysant les impacts socio-économiques de cette activité. Bien entendu, le but de cette étude pour la Direction de l'aviation civile est de faire «de l'aviation d'affaires une activité sûre, efficace, rentable et économiquement viable ; promouvoir un nouveau cadre réglementaire régissant l'activité et le management d'avions pour organiser et structurer la profession ; accompagner le développement économique du pays ; répondre aux nouveaux besoins de mobilité des entreprises et hommes d'affaires et promouvoir les dessertes des plateformes régionales non desservies par les liaisons régulières».

PAR JALAL BAAZI
j.baazi@leseco.ma

D'ici 2022, plus de 10.000 nouveaux jets d'affaires devraient être livrés dans le monde pour une valeur de 250 milliards de dollars.

L'Afrique un marché très porteur

Selon une étude de NEXA Advisors (fournisseur de services institutionnels et stratégiques financiers consultatifs, et en investissement en capital, aux secteurs de l'aérospatiale, du transport, de la logistique et de la sécurité intérieure), réalisée sur l'aviation d'affaires et sur les sociétés les plus performantes du monde, «les entreprises qui font appel aux services des avions d'affaires, enregistrent des résultats meilleurs que les autres qui n'utilisent pas ce mode de transport et ce, aussi bien en termes de croissance des revenus, de l'innovation, de la satisfaction des employés qu'en termes de parts de marché». Dans ses prévisions du marché 2014-2030, Bombardier estime que «les livraisons d'avions aux personnes à très hauts revenus, souvent définies comme ayant une valeur nette de 50 M\$ ou plus, représentent environ le tiers de l'ensemble du marché des avions d'affaires. Beaucoup de ces avions sont livrés à des personnes ayant un statut de milliardaire». En 2013 cette catégorie de personnes a enregistré, en Afrique, une croissance annuelle qui a été de 45% contre 41% en Europe. «Si l'on considère la croissance des deux dernières années, la population des milliardaires en Afrique a augmenté de 81% de 2012 à 2014; soit de 16 à 29%. L'Afrique compte le plus petit nombre de milliardaires dont la croissance a été la plus rapide dans le monde durant cette période, souligne l'étude.